



ADAM BULLETIN de LIAISON n° 3 - JUIN 2013

Parution chaque mois de mars à novembre, Rédigé par la commission « communication » de ADAM, sous la responsabilité du président, Association ADAM, Boîte n° 14, mairie de Montbonnot, 38330 MONTBONNOT St MARTIN

Le mot du président... par Gilles Dugand, président

Sommaire :

1. Le mot du président
2. Les brèves de rucher n°3
3. Conduite du rucher: juin
4. Sur l'Agenda d'ADAM
5. Mot à Petit Pierre sur les essaims
6. Contacts

Deux bonnes raisons d'être optimistes.

D'abord, au niveau de notre association, nous constatons une progression des adhésions. De 44 cotisations enregistrées la veille de notre assemblée générale de mars, le nombre était retombé à 37 le jour de cette AG, à la suite de non participation (5) ou de déménagement (2). Depuis, ce nombre est remonté à 43, plus 4 contacts, soit 10 participants de plus depuis l'AG. Et ceci, avant les réunions publiques de septembre et d'octobre, forum des associations et fête des abeilles et du miel, qui sont pour nous les lieux de contact les plus ouverts sur la ville, et d'importantes sources d'adhésions. Notre nouveau mode de gouvernance semble donc porter ses fruits, et ce bulletin de liaison que vous avez sous la main, distribué aux adhérents mais aussi à leurs voisins proches et amis, en est un témoignage.

La seconde raison d'optimisme, même si cela vous semble curieux, c'est la météo ! Elle a été mauvaise... Oui, certes, mais mauvaise pour qui ? Pour celles et ceux (dont je suis) qui auraient aimé parfaire leur bronzing au plus vite ? Pour celles et ceux qui auraient souhaité envisager avec certitude de remplir à ne plus savoir qu'en faire leurs pots de miel ? Eh bien non ! Et là, c'est à nos avettes que je pense... Cette météo « pourrie » a montré que, vieilles de plus de 60 millions d'années, elles en ont vu d'autres et ne sont pas prêtes à s'émotionner tant que ça des évolutions chaotiques du printemps. Et j'aimerais poser une question : si nous avons dû dans certains cas constater des colonies faibles, et si nous avons dû intervenir, bien conseillés par Christian le plus souvent, à qui la faute ? Est-ce vraiment dû à la météo, ou bien à quelques erreurs de conduite de notre part ? Du style : pas assez de réserves en automne ? Trop de miel pris dans la ruche l'été dernier ? Un nourrissage à contretemps ou trop important ? Un volume de ruche mal adapté ? Des visites intempestives par mauvais temps ? Autant de questions qui font tout l'intérêt de notre démarche, qui vise à la connaissance et à la protection de l'abeille, bien plus qu'à la production de toujours plus de miel. On parle souvent, et chez nous les premiers, de « la conduite d'une ruche », comme s'il s'agissait de conduire une automobile. Je veux bien, mais il faut garder présent à l'esprit que l'automobile est un corps mort dont la trajectoire ne dépend que de nous, alors que la colonie d'abeilles est un corps vivant, qui de plus sait parfaitement se piloter tout seul... Et ce, malgré toutes les entraves que l'homme lui glisse sous les ailes ! C'est bien notre responsabilité de surtout les regarder vivre, et en même temps d'essayer tant que faire se peut de les protéger de nos erreurs. Que ce soit de nos petites erreurs de débutants, ou des grosses erreurs de la « civilisation ». Là je vais arrêter, car je deviens pessimiste. C'est peut-être à cause de la météo !

Conduite des colonies : recommandations de JUIN

par Christian Bienvenu

Le mois de mai a été difficile pour nos avettes : une température de l'air peu élevée et une humidité permanente ont conduit nos abeilles à consommer pour leur permettre de maintenir une température constante et élever leurs larves convenablement (32 à 34°).

Le mois de juin, espérons-le, devrait nous permettre de constater dans les hausses le résultat d'une miellée sur les fleurs des champs et des jardins, sur les tilleuls, puis en fin de mois sur les châtaigniers, les chênes et plus haut sur les sapins.

Si le mois de juin ne répond pas à nos espérances en termes de météo, il sera nécessaire de **veiller à nourrir les colonies** car un arrêt de ponte sera préjudiciable à la force des colonies au cours de l'été. Il faudra donc enlever les hausses et nourrir pendant quelques jours de préférence le soir pour que tout soit emmagasiné durant la nuit sans pillage des autres colonies.

Si, au contraire, le mois de juin est beau, il peut y avoir profusion de nectar et la récolte sera alors spectaculaire : **une hausse pourra être pleine en une semaine.**

Donc, nous ne devons pas relâcher notre vigilance soit pour nourrir nos colonies, soit pour mettre en place les hausses nécessaires.

Brèves de rucher n° 3...

par Pierre Le Loarer

Si « la santé est dans la ruche », il faut bien choisir son miel et les autres aliments de la ruche.

Pour davantage d'informations, aller à la page Web suivante du magazine *Le Point* :

http://www.lepoint.fr/editos-du-point/anne-jeanblanc/apitherapie-la-sante-est-dans-la-ruche-08-05-2013-1664712_57.php

À regarder de près, si l'on considère l'information suivante :

Bon à savoir : « 10% du miel commercialisé en France n'en est pas : à quoi reconnaître les fraudeurs de la ruche? » selon un laboratoire de Moselle. Information que commente Henri Clément, apiculteur professionnel et rédacteur en chef de la revue Abeilles et fleurs, sur la page Web suivante :

<http://www.atlantico.fr/decryptage/10-miel-commercialise-en-france-en-est-pas-quoi-reconnaitre-fraudeurs-ruche-henri-clement-733236.html>

Mais tout n'est pas perdu ! L'apiculture se développe en Isère et même en ville, à Grenoble.

Lire à ce sujet le dernier *Captiv Magazine*, édition de Grenoble, N° 69, mai 2013, pages 16 à 19.

Vous y trouverez même, page 18, une photo de Christian, notre agent sanitaire apicole référent tant apprécié. Information également accessible à partir de l'adresse suivante pour feuilleter en ligne le magazine : <http://www.captivpress.com/spip.php?article2>

Sur l'Agenda 2013 de ADAM

juin : suite des visites de ruches pour tout public, le samedi matin à 11h – RV devant l'entrée de la mairie.
Début juin : installation du rucher école (pouponnière),
2 juillet à 19h à la Maison du Pré de l'Eau : réunion du CA élargi aux membres des commissions + invités.

23 juin : ballade familiale en valbonnais (06 80 40 21 05).
Entre 14 Juillet-15 Août : miellées à la Maison Pour Tous.
7 Septembre : forum des associations, Maison du Pré de l'Eau,
5-6 Octobre : fête des abeilles et du miel, M. du Pré de l'Eau,
Octobre : repas gastronomique (Grenoble, sur inscription),

Commission contact tout public : les essais ...

par Gilles Dagand

Approche, approche, petit Pierre ! Tu te rappelles, la dernière fois je t'ai parlé des abeilles qui volent par-ci par-là, et je t'ai dit qu'il ne fallait pas en avoir peur, car elles ne viennent pas pour te faire du mal, trop occupées qu'elles sont dans leur travail de butinage... Et je t'avais promis alors de te parler des essais, parce que, en ce moment, on est en pleine période pour voir ce phénomène très particulier qu'on appelle l'essaimage.

D'abord, il faut que je te dise qu'une famille d'abeilles qui vit dans sa maison, on appelle ça une colonie, qui vit dans une ruche. Ce qu'on appelle un essaim, c'est tout à fait autre chose : c'est un groupe d'abeilles qui décide, un jour, de quitter la maison pour aller vivre sa vie ailleurs. Un peu comme toi, quand tu seras grand, tu quitteras la maison de tes parents pour aller t'installer ailleurs... Et l'essaim que tu vois pendu à une branche, c'est un peu comme le camion de déménagement qu'on voit garé au coin de la rue ! Mais avec des grosses différences, et c'est là que ça devient intéressant pour nous les humains...

D'abord, première différence, chez les abeilles, ce sont les parents qui partent de la maison !!! Tu sais que dans une colonie, il y a une reine (qui est la mère en fait), des faux bourdons et des ouvrières (chaque abeille sait faire tous les métiers nécessaires : le ménage, la cuisine, les soins aux bébés, le gardiennage, les courses qu'on appelle le butinage). Eh bien, un jour donné, en mai ou juin quand les jours sont de plus en plus longs, c'est la mère qui quitte la ruche, avec une partie des ouvrières de tous âges... Qui décide de partir ? Mystère, on ne sait vraiment pas... On pense que c'est un bouleversement biologique à l'intérieur de la colonie, un peu comme toi, un beau jour, tu auras très envie et tu décideras de dire des mots très gentils à une fille, et puis un jour tu la demanderas en mariage... Va savoir pourquoi ?

La seconde différence : avant de partir, la vieille reine et les ouvrières qui vont la suivre vidant une partie du frigo !! En vrai : elles se gorgent de nourriture (miel) à s'en faire éclater le jabot ! C'est d'ailleurs pour ça que les abeilles d'un essaim ne peuvent même plus piquer : elles sont incapables de faire le mouvement nécessaire pour enfoncer leur dard !! C'est pour la même raison que l'on peut voir des photos d'un apiculteur, tête nue et sans tee-shirt, les bras et le torse couverts d'abeilles !! Impressionnant, mais pas tant que ça, quand on sait que ces abeilles-là ne piquent pas ! Et je vais te dire un secret : chez nous, dans notre association, il y a un grand chef qui rêve de se faire photographier ainsi avec plein d'abeilles partout sur lui. Et comme je le connais bien (il s'appelle Christian), je suis sûr qu'il le fera. Promis, je te montrerai la photo ! Quand même, il faut du courage et de la confiance en soi... Moi, je ne pourrai pas le faire ! Comme on dit : mon cerveau reptilien s'y opposerait (c'est la partie la plus profonde du cerveau qui agit pour t'éloigner, par réflexe, en fait inscrit dans tes gènes, de ce qui pourrait être un danger : le feu, le ravin, le serpent, l'araignée, les gens pas beaux...). Oui, il faut du courage pour que ta raison et ton intelligence prenne le dessus sur ce cerveau reptilien !

Troisième différence : la colonie, qui sait qu'elle va quitter bientôt la ruche, décide de « créer » des bébés reines !! On le voit facilement quand on regarde à l'intérieur d'une ruche, car les cellules où sont élevées de jeunes reines sont très grandes (3 à 5 cm). Une chose que l'on ne sait pas : l'œuf qui va se transformer en bébé reine est exactement le même que l'œuf qui va donner une ouvrière. Simplement, après les trois premiers jours où tous les œufs sont nourris à la gelée royale, l'œuf d'ouvrière sera nourri avec un mélange de miel et de pollen, alors que pour faire une reine, les ouvrières continueront à la nourrir exclusivement avec de la gelée royale !! Qu'est-ce qui se passe ? Mystère... Tu vois, l'homme est loin de tout savoir sur la nature ! Mais c'est parce qu'il a bien observé ce qui se passe que certains chevronnés font ce qu'on appelle « l'élevage de reines » ... Et c'est pour ça aussi que dans notre association, on vient de créer cette année à Montbonnot un « rucher pouponnière » que je t'emmènerai visiter un jour, si tu veux bien.

Quatrième différence, et elle est de taille : quand le camion de déménagement quitte la ruche, il ne sait même pas encore où il va !!! C'est vraiment très curieux. Alors qu'est-ce qui se passe ? Et d'une, la reine commence par se poser à quelques mètres de la ruche (de 10 à 30m), accrochée à une branche, et toutes les ouvrières qui l'on suivie s'agglutinent à elle. Toutes ? Non. Une partie d'entre elles, qu'on appelle les éclaireuses, partent dans toutes les directions pour trouver un logement définitif... À la fortune du pot ! Au hasard ! Elles finissent toujours par trouver, mais souvent ça n'est pas idéal. C'est pour ça qu'on peut les retrouver dans une cheminée, derrière un volet clos, sous des tuiles... Avant que l'homme n'envahisse et ne transforme la terre dans le seul but de SE faire plaisir, il y avait beaucoup de cavités, d'arbres creux... Et c'est d'abord pour éviter que l'essaim ne se perde dans un logement désastreux que beaucoup d'apiculteurs (dont ceux de notre association) « cueillent » les essais, chaque fois que c'est possible, pour les mettre dans une vraie ruche et leur donner un toit plus viable. En plus, ils pourront plus tard recueillir le miel.

Voilà, Petit Pierre, je suis sûr maintenant que la prochaine fois que tu verras un camion de déménagement d'abeilles (un gros nuage impressionnant d'abeilles, ou bien une grappe d'abeilles pendues à une branche), tu regarderas cela d'un autre œil, avant de téléphoner à l'un ou l'autre des membres de notre association pour qu'il vienne récupérer l'essaim ... Sous tes yeux, si ton cerveau reptilien ne te fait pas fuir !!

Contacts : association ADAM et responsables des commissions :

Président	Gilles DAGAND	06 99 21 38 35	Secrétaire	Jacqueline CAZAL	04 76 04 72 18
Trésorière :	Patricia PAGNARD	04 76 41 82 99			

Site internet (en cours de modification) : <http://www.apiculteurs-amateurs-montbonnot.fr>